



Retraite des prêtres
bas-normands

P. 139



Cécile et Jean :
Travailler
pour la mission
de l'Église

P. 146



Croire et aimer
l'Église même
confinée

P. 149

L'Église dans l'Orne



DIOCÈSE
de
SÉEZ

N° 05

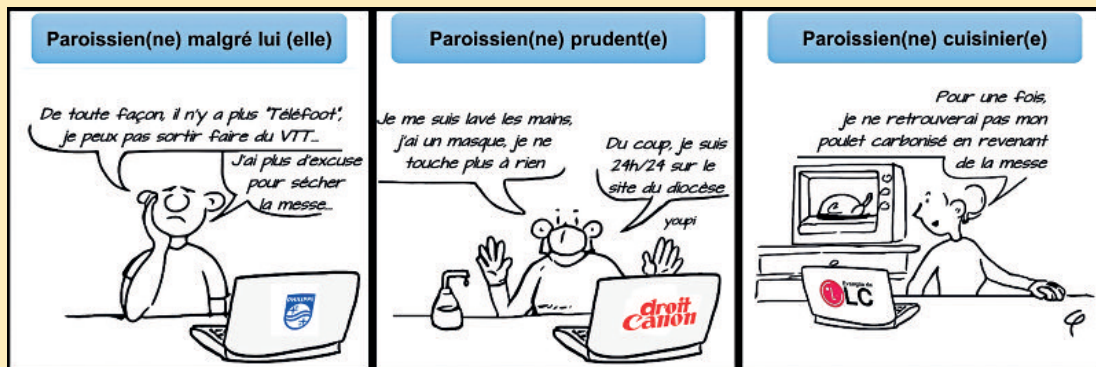
Mensuel • Mai 2020

www.orne.catholique.fr

Temps pascal :
il est ressuscité !

En lieu et place du calendrier public de M^{gr} Habert, toujours imprévisible en ce début mai, nous vous offrons la suite de la page dessinée par le Père Christophe Peschet. Ceux qui suivent la messe à la radio ou la télévision pourront également s'y retrouver...

Quel paroissien es-tu devant la messe retransmise par Internet ? (suite et fin)





Ils sont douze les catéchumènes du diocèse qui devaient recevoir le baptême à la veillée pascal. Douze qui attendaient avec impatience et une immense joie de pouvoir concrétiser leur adhésion au Christ après un parcours parfois difficile mais toujours d'une grande richesse. Voilà que pour eux, comme pour nous tous, en ces temps de pandémie, rien ne s'est passé comme prévu.

Comme les pèlerins d'Emmaüs, nous pourrions nous sentir découragés et abandonnés. Comme eux, laissons-nous rejoindre sur notre route par le Ressuscité et avec lui prenons le temps de relire nos vies.

Quand va venir le temps de célébrer les baptêmes d'adultes, puissions-nous, en les entourant fraternellement et affectueusement, redécouvrir de façon plus intense que nous ne le faisons à chaque eucharistie les engagements de notre propre baptême.

Gilles et Thérèse Dauphin,
Responsables diocésains du service du catéchuménat.



Les 12 catéchumènes lors de leur appel décisif le 1^{er} mars dernier

**L'ÉGLISE
DANS L'ORNE**
154^e Année

Direction et Administration : Évêché de Sées (Orne) • **Directrice de publication :** Emmanuelle Lecointre • **Comité de Rédaction :** Père Jacques Roger, Sœur Hélène Versavel, Jean Mallet, Emmanuelle Lecointre • **Secrétariat de « L'Église dans l'Orne » :** Maison diocésaine - 29, rue Conté - B.P. 25 - 61500 SÉES - Tél. 02 33 81 15 15 - Fax 02 33 81 15 19 - Courriel : communication@diocesedesees.org

En 2020, les conditions d'abonnement sont les suivantes : **Abonnement ordinaire :** 30 € par an - 55 € pour 2 ans • Abonnement de soutien : à partir de 40 € • Prix de vente de ce numéro : 3 € • Chèques à libeller à l'ordre de : ADS (L'Église dans l'Orne).





« Regardez l'étoile, invoquez Marie »

Lorsque vous assaillent les vents des tentations,
lorsque vous voyez paraître les écueils du malheur,
regardez l'étoile, invoquez Marie.

Si vous êtes ballottés sur les vagues de l'orgueil,
de l'ambition, de la calomnie, de la jalousie,
regardez l'étoile, invoquez Marie.

Si la colère, l'avarice, les séductions charnelles
viennent secouer la légère embarcation de votre âme,
levez les yeux vers Marie.

Dans le péril, l'angoisse, le doute,
pensez à Marie, invoquez Marie.

Que son nom ne quitte ni vos lèvres ni vos cœurs !
Et pour obtenir son intercession,
ne vous détournes pas de son exemple.
En la suivant, vous ne vous égarerez pas.
En la suppliant, vous ne connaîtrez pas le désespoir.
En pensant à elle, vous éviterez toute erreur.

Si elle vous soutient, vous ne sombrerez pas ;
si elle vous protège, vous n'aurez rien à craindre ;
sous sa conduite vous ignorez la fatigue ;
grâce à sa faveur, vous atteindrez le but.

Ainsi soit-il.

Saint Bernard de Clairvaux (1090-1153)

Décès



Le **Père Henri Fontaine**, des Missions étrangères de Paris, est décédé le 31 janvier 2020 à L'Hay-les-Roses (diocèse de Créteil) en la 96^e année de son âge et la 72^e année de son sacerdoce. Géologue et paléontologue de grand renom, il était né en 1924 à Saint-Fraimbault dans l'Orne. La majeure partie de son sacerdoce et de sa carrière scientifique s'est déroulée au Viêt-Nam ou en Asie du sud-est où il partit en 1951 après avoir été ordonné en 1948 et avoir obtenu une licence de géologie. Malgré les aléas historiques et politiques, il continuera ses travaux dans la région jusqu'en 2013.

Ses funérailles ont été célébrées le 3 février 2020 à Paris, dans la chapelle des MEP.



Le **Père Jacques Pellerin**, de la communauté des Salésiens de don Bosco, est décédé à l'hôpital Cheik Zaïd de Rabat (Maroc) le 5 mars 2020 en la 72^e année de son âge, la 51^e année de sa profession religieuse et la 41^e année de son sacerdoce.

Il était né en juillet 1948 à Banvou dans l'Orne et dans sa vie bien remplie au service des jeunes et de la mission il avait dirigé notamment l'établissement de Giel-Don Bosco et l'institut Lemonnier à Caen.

Ses funérailles ont été célébrées le 13 mars 2020 à La Navarre.

Sœur Marie-Louise Duhail, de la communauté des Sœurs de la Charité de Notre-Dame d'Évron est décédée le 26 mars 2020 en la 104^e année de son âge et la 80^e année de sa profession religieuse.

Son inhumation a eu lieu le 27 mars 2020 dans le cimetière de la communauté à Évron. La célébration eucharistique pour son « A-Dieu » aura lieu ultérieurement.

Soutenez votre paroisse !



La situation économique de notre Église diocésaine est inédite : nos paroisses continuent leurs missions et d'assumer leurs charges courantes alors qu'en face les produits déclinent brutalement.

Pour aider votre paroisse dans sa mission, le diocèse a mis en place trois possibilités d'aide en ligne :

- Offrir une messe en ligne.
 - Participer à la quête en ligne mise en place par la conférence des évêques de France pour « compenser » la quête que l'on ne donne plus (don qui ne donne par droit à reçu fiscal).
 - Faire un don pour sa paroisse sur notre site de dons en ligne (avec un reçu fiscal).
- Vous pouvez accéder à l'ensemble de ces possibilités par le site du diocèse (orne.catholique.fr), à partir de la page d'accueil.



SANCTUAIRE
LOUIS ET ZÉLIE
D'ALENÇON

DÉCOUVREZ UNE FAMILLE DE SAINTS

Organisez votre programme

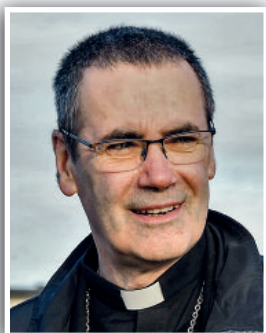
pelerinages@louisetzelie.com
02 33 26 10 61

Hébergement et restauration

accueil@louisetzelie.com
02 33 31 28 00

50 rue Saint-Blaise 61000-Alençon





Les signes des temps

« L'Église a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile. »

(Constitution Gaudium et Spes § 4)

Cette parole du concile Vatican II a parfois été présentée comme un appel important du Concile. Elle visait surtout les signes des temps que les évolutions d'une société indiquent, et qu'il faut observer avec attention. En ce sens la crise sanitaire qui nous bouleverse depuis quelques semaines n'est pas directement un signe des temps. Il est néanmoins essentiel, alors que les questions pratiques de déconfinement se précisent, d'interpréter à la lumière de l'Évangile ce que nous avons vécu et qui risque de durer de longues semaines encore.

La situation a pu être comprise par certains en termes de châtement: est-ce que Dieu nous aurait punis en nous envoyant ce virus ?

Nous sommes évidemment spontanément allergiques à ce type d'interprétation. En même temps nous reconnaissons, à juste titre, que tout événement qui intervient dans l'histoire de l'humanité ne peut simplement être mis sur le compte du hasard. Dans son maître livre *Catholicisme* (1938), le Père de Lubac expliquait combien l'Église est attentive à l'histoire : « Depuis la création première jusqu'à la consommation finale, à travers les résistances de la matière et les résistances plus graves de la liberté créée [...] un même dessein divin s'accomplit. »

Alors, comment interpréter à la lumière de l'Évangile ce qui nous arrive ? Que nous dit Dieu à travers cet événement dont il n'est pas l'auteur immédiat ?

Il nous révèle d'abord le cœur de l'homme, dans lequel cohabite le pire et le meilleur. « *Le cœur de l'homme est compliqué et malade* » avait dit en son temps le prophète Jérémie.

- La crise a révélé et accentué les fractures sociales déjà nombreuses. Elle a favorisé des comportements indignes et irresponsables. Elle a été l'occasion de souffrances, de décès vécus dans des conditions inhumaines. Elle a exacerbé des tensions entre ceux qui savent et qui doivent décider, je pense ici aux mondes scientifique et politique.
- Cette crise aura en contrepartie permis à de belles générosités de se déployer. Elle aura mis en lumière le désir de sauver des vies, de protéger les plus faibles et d'aider les plus fragiles.

- Cette crise a aussi été révélatrice d'une bonne santé globale de nos communautés chrétiennes. Elle s'est révélée dans l'application du commandement de Jésus: « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit [...] Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » (Mat 22, 37 - 39). Nous avons pris soin du Seigneur en continuant de nourrir notre relation à Dieu alors que la source des sacrements était momentanément tarie. Nous avons pris soin les uns des autres. Nous avons pris soin de nous-mêmes en vivant une obéissance responsable aux consignes données.
- Cette crise a aussi permis à chacun, pour le meilleur et pour le pire, de faire le point sur sa vie. Qu'est-ce qui relève de l'essentiel ou de l'accessoire ? Ne suis-je pas finalement prisonnier de ce monde moderne fascinant ? Chacun devra se poser les bonnes questions au terme de cette période si particulière. Cela a marqué tout le temps du carême, lequel est une invitation au discernement et aux choix.

Ce qui est frappant également est que, tout au long de cette crise, la question de la vie et de la mort fut au centre de tout.

Une vie physique qu'il fallait absolument préserver et une vie relationnelle et spirituelle qu'il a fallu mettre entre parenthèses. L'intention était bonne et a révélé que l'homme ne vit pas seulement de pain. Elle a manifesté que la santé de mon corps ne suffit pas à me rendre heureux. L'homme n'est pas qu'un corps, il est aussi une âme, un esprit et un cœur.

Et c'est aussi toute notre vie sociale, au plan de la vie internationale, qui a été questionnée. On parle depuis des décennies de mondialisation ou de globalisation. Cette dynamique comporte une dimension profondément chrétienne. Je ne peux pas considérer ma vie en pensant uniquement au simple espace de mon pays. Mes yeux doivent s'ouvrir aux dimensions du vaste monde. Pour autant l'enracinement dans un milieu et une culture n'est pas indifférent. La pandémie nous a révélé que si le monde avait dorénavant la dimension d'un village, la mondialisation anarchique ne peut pas être un but à poursuivre.

À travers cette pandémie, le signe des temps que nous pouvons recevoir, à la lumière de la parole de Dieu, est une foi plus grande en un Dieu créateur et les responsabilités qu'elle induit.

C'est le grand appel du pape François dans *Laudato Si'* (§ 220) : « *Pour le croyant, le monde ne se contemple pas de l'extérieur mais de l'intérieur, en reconnaissant les liens par lesquels le Père nous a unis à tous les êtres. En outre, en faisant croître les capacités spécifiques que Dieu lui a données, la conversion écologique conduit le croyant à développer sa créativité et son enthousiasme, pour affronter les drames du monde en s'offrant à Dieu « comme un sacrifice vivant, saint et agréable » (Rm 12, 1). Il ne comprend pas sa supériorité comme motif de gloire personnelle ou de domination irresponsable, mais comme une capacité différente, lui imposant à son tour une grave responsabilité qui naît de sa foi.* »

À nous de relever ces défis, nous ne le ferons que dans une communion plus grande avec Dieu et entre nous.



Adam et Eve au paradis terrestre, de Wenzel Peter

La Création, premier évangile

Continuons notre chemin vers la conversion écologique. Après l'émerveillement et la lucidité, découvrons en quoi la Création peut être vue comme un premier évangile, compris ici comme bonne nouvelle ; ainsi nous bâtissons notre fondation intérieure.

Qui nous a donné l'air que nous respirons, l'eau qui nous abreuve, le corps qui nous permet de vivre ? Dieu nous a donné tout cela, gratuitement. Découvrir que nous sommes des êtres créés, désirés par Dieu le Créateur est invitation à aller plus profond en nous, à nous enraciner dans nos vies... données. Cette découverte nous amène à regarder les autres créatures, comme nos frères et sœurs, puisqu'elles aussi ont Dieu pour créateur. « *Tout est lié, et, comme êtres humains, nous sommes tous unis comme des frères et des sœurs dans un merveilleux pèlerinage, entrelacés par l'amour que Dieu porte à chacune de ses créatures et qui nous unit aussi, avec une tendre affection, à frère soleil, à sœur lune, à sœur rivière et à mère terre.* » (Laudato Si' § 92)

Le chapitre 2 de *Laudato Si'* est intitulé *l'Évangile de la création*. Ce chapitre nous incite à prendre au sérieux une triple relation : le lien à Dieu, le lien à l'autre et le lien à la création. Le pape y cite le message pour la paix du 1^{er} janvier 1990 de

Jean-Paul II : « *les chrétiens, notamment, savent que leurs devoirs à l'intérieur de la création et leurs devoirs à l'égard de la nature et du Créateur font partie intégrante de leur foi* ». (§ 64)

Le samedi saint, lors de la grande vigile de la Résurrection, le premier texte biblique que nous entendons est celui de la Création. Sept fois, le texte nous dit « *et Dieu vit que cela était bon* » ; au terme du 6^e jour, « *Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon.* ». Cette lecture interpellée, elle montre que la Création est la toute première étape du salut que Dieu nous offre. « *La fin ultime des autres créatures, ce n'est pas nous. Mais elles avancent toutes, avec nous et par nous, jusqu'au terme commun qui est Dieu, dans une plénitude transcendante où le Christ ressuscité embrasse et illumine tout ; car l'être humain, doué d'intelligence et d'amour, attiré par la plénitude du Christ, est appelé à reconduire toutes les créatures à leur Créateur.* » (Laudato Si' § 83)

Portons un regard d'espérance : la création aussi est appelée à voir la gloire de Dieu. À nous de la rendre la plus belle et la plus féconde possible pour qu'elle puisse effectivement avec nous entrer dans la joie du salut.

Sœur Hélène Versavel

Un livre à découvrir : *Parler de la Création après Laudato Si'*, Elena Lasida (dir.), Bayard 2020.

La pastorale des jeunes au temps du confinement

« Va, mon peuple, rentre dans tes maisons, ferme sur toi les portes; cache-toi un court instant, pendant que passe la colère. » Is. 26, 20

Cette exhortation de Dieu chez le grand prophète résonne d'un sens nouveau en cette période de confinement. Mais le peuple de Dieu, et notamment les jeunes qui le composent, ne reste pas dans un enfermement frileux. Il se réinvente dans une situation inédite. La vraie contrainte, fortement partagée, permet la créativité...

Des renoncements

La situation se vit d'abord comme une inévitable frustration. Pour le MEJ (Mouvement eucharistiques des jeunes), le rassemblement régional à Sablé, « *pourtant attendu avec impatience* », est reporté en septembre. Pour un établissement catholique du diocèse, l'abandon contraint des temps forts pour Pâques est aussi une privation mais se vit comme un ajournement plein d'espérance pour l'avenir.

Garder le lien

C'est la préoccupation majeure. Valentin du MRJC (jeunes ruraux chrétiens) affirme que « *ce confinement ne nous*



Oser réinventer face à l'adversité

permet pas de nous reposer ». La volonté est de « *continuer à accompagner les jeunes malgré la distance* ».

Le lien est quotidien comme au MEJ où « *depuis le début du confinement les jeunes reçoivent chaque jour un lien vers des minis vidéos qui expliquent un élément du christianisme : les anges, le salut, etc.* ». Des liens internet réguliers sont aussi utilisés par des animateurs en pastorale scolaire : « *Chaque matin je dépose dans la boîte mail de chaque classe un ou plusieurs fichiers de pastorale* » confie Catherine.

Garder le lien avec chacun est aussi l'ambition de Valentin qui « *passé une bonne partie de ses journées à rassurer les jeunes du mouvement* ».

Encourager le lien avec autrui.

Au MEJ pendant la dernière semaine du carême, « *les jeunes ont été invités à une action solidaire et spirituelle. Nous leur avons demandé chaque jour de penser à une personne, de la contacter, de prier pour elle.* »

Les réseaux sociaux permettent des temps d'échanges collectifs. Au MRJC, « *ces moments privilégiés permettent d'évacuer le stress créé par cette situation chez les jeunes du bocage* ». Sont abordés les sujets qui préoccupent le quotidien : plateforme de devoirs souvent saturée, obligation pesante de rester à la maison, compréhension des consignes du confinement... Le samedi 25 avril, Yoan

Schumacher a rassemblé les jeunes du mouvement pour une soirée discussion (par internet) autour de l'avenir des études et du sens du travail.

Pour ne pas oublier les personnes isolées, les collégiens de Notre-Dame d'Alençon ont eu une belle et touchante initiative en envoyant photos et messages à des personnes en EHPAD, en foyer ou à leur domicile.

Une vie d'Église

Des liens sont préservés, encouragés. Les jeunes du MEJ sont invités à puiser des ressources sur le site national. Les responsables des mouvements trouvent le temps de l'échange avec d'autres collègues. La parole circule sur les réseaux sociaux.

Le responsable diocésain de la pastorale pour l'Enseignement Catholique propose régulièrement des liens pour enrichir les pratiques.

Les jeunes sont exhortés à se rendre sur les sites diocésains ou paroissiaux pour participer aux initiatives qui s'y déploient.

Pâques

La période de Pâques a naturellement été favorable à ces démarches où beaucoup ont rivalisé d'ingéniosité pour que ce moment crucial le reste envers et contre tout. La multitude des propositions ne permet pas d'en faire un écho exhaustif.

Ainsi, un établissement a créé un mur virtuel avec de multiples ressources pour vivre la Semaine Sainte. Les élèves peuvent l'utiliser en cliquant sur des images qui les renvoient à des contenus (prière, déroulement de la passion, extraits musicaux ou artistiques...). Un animateur en pastorale souligne un effet bénéfique inattendu : les fichiers sont transmis sur les ordinateurs des familles et c'est une

occasion unique pour tous de découvrir le *triduum* pascal, le sens de Pâques pour les chrétiens par des diaporamas créés pour la circonstance.

Mais au cœur de toutes ces initiatives, les responsables ont ressenti un peu de tristesse pour ces jeunes dont la profession de foi ou la première communion est retardée.

La prière

« Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. » (Mt 6, 6)

Cette déclaration de Jésus n'a pas été prononcée pour une période de cantonnement à la maison, mais elle redonne sens à cette prière profonde qui peut jaillir du fond de ce confinement.

L'invitation à la prière est envoyée par les responsables au moyen de sms, mail, etc. Des textes de méditation sont proposés pour nous tourner vers Dieu. N'est-ce pas en plein confinement des apôtres apeurés que le Christ a surgi ? « Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Jn 20, 19

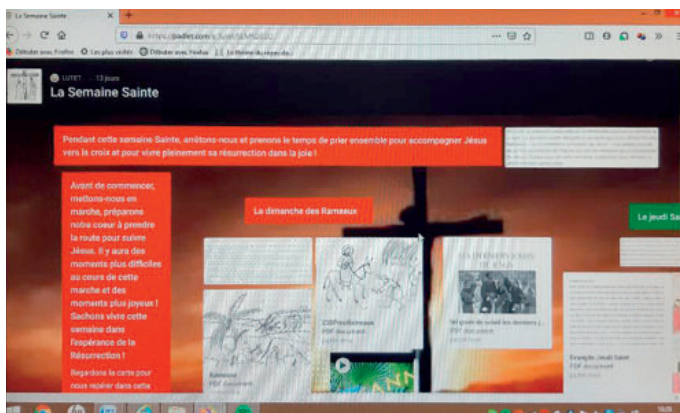
L'avenir, malgré tout...

Avec cette triste période, l'Enseignement Catholique a peut-être avec internet renforcé des liens avec les familles et leur a donné une occasion de se nourrir de propositions pastorales en général tournées vers les enfants. Ne faudra-t-il pas poursuivre dans cette voie ?

Au MRJC, les jeunes poursuivent « à fond » la préparation des camps d'été et du pèlerinage à Lourdes. Les collégiens

espèrent vivre un camp ayant pour thème "l'Énergie" et les lycéens attendent celui qui traitera de "Alimentation et circuits courts". Le futur doit continuer à s'inventer plus que jamais.

Le confinement n'aura pas éteint la flamme missionnaire et chacun aura cherché dans ce moment si singulier un chemin pour « être prêt à tout moment à... rendre compte de l'Espérance qui est en nous ». (1P 15)



Le mur virtuel des trois jours saints

Jean Mallet



Retraite sacerdotale des prêtres
de Basse-Normandie (avant le confinement !)

« La Parole de Dieu renouvelle notre joie d’être prêtres »

Une expérience fraternelle

Du 2 au 6 mars dernier, une cinquantaine de prêtres des trois diocèses bas-normands se sont retrouvés en retraite au foyer de charité de Tressaint. Prêtres de toutes générations, nous nous sommes laissés enseigner par M^{gr} Bernard Podvin, ancien porte-parole de la Conférence des Évêques de France, et actuellement vicaire épiscopal et missionnaire diocésain du diocèse de Lille.

Notre prédicateur avait intitulé sa retraite « La Parole de Dieu renouvelle notre joie d’être prêtres ». Nous nous sommes laissé conduire par l’Esprit Saint et par lui sur les chemins de l’Évangile.

Cette semaine de retraite était aussi placée sous le signe de la fraternité.

Fraternité trouvant sa source dans la prière. On a tôt fait d’opposer les générations de prêtres qui se succèdent et ne se ressemblent pas. Mais nous avons tous un point commun : c’est le Christ qui nous a appelés. « *Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d’être unis !* » (Ps 132).

La qualité du silence que nous avons vécu nous rendait attentifs les uns aux autres, et les gestes d’attention fraternelle, des plus jeunes aux plus âgés et des plus âgés aux plus jeunes, étaient autant de signes de la charité fraternelle à l’œuvre, « *jeunes et vieux se réjouiront ensemble* » (Jr 31,13).

Attention fraternelle mise également en œuvre lors de l’eucharistie, alors que les premières mesures de lutte contre le coronavirus se mettaient en place. Il nous a fallu faire attention aux autres et à la fragile hostie que nous tenions dans les mains avant de communier par intinction.

Un nouvel appel pour les pasteurs à être les gardiens du grand don de Dieu qui nous est fait dans son humble présence eucharistique.

La fraternité vécue avec nos trois évêques.

Nous avons accueilli un M^{gr} Boulanger rayonnant de fêter ses 75 ans. Fraternité avec l'évêque de Rome, dont nous

avons pris le temps de lire ou relire la lettre qu'il a adressée aux prêtres le 4 août dernier.

Au service de cette fraternité, celui qui s'est dépensé sans compter pour l'organisation pratique de la retraite que vous me permettez de ne pas nommer, tant je sais combien il n'aime pas être mis à l'honneur.

En repartant chez nous le dernier jour, chacun était dans la joie.

Père Pierrick Harivel

Une belle et dense plongée dans la Parole de Dieu

Le dimanche soir, nous contemplons Jésus à Gethsémani qui invite les apôtres à la prière et se met à distance: on ne saurait, prêtres, mettre la main sur Jésus, en même temps tout proche et insaisissable.

Lundi matin, c'est la rencontre de Jésus avec l'homme riche (Mc 10). Il ne s'agit pas d'acquérir le Royaume mais d'y entrer, de consentir à ce passage et à nous désencombrer pour mieux découvrir le centuple promis à ceux qui le suivent.

L'après-midi, c'est la parabole du père et de ses deux fils (Lc 15). Le plus jeune est pressé, comme notre époque. Il prend tout et perd tout. Il croit ne plus mériter être fils de son père. L'aîné, par sa fidélité, croit mériter une récompense. Il leur faut tous deux passer du registre du mérite au registre de la Miséricorde. Elle permet au plus jeune de se regarder comme fils et à l'aîné de se reconnaître frère. Qu'est-ce que la Miséricorde pour nous, prêtres?

Mardi matin, c'est la rencontre de Philippe et de l'eunuque (Ac 8). Ce dernier lit la Parole qui vient féconder son questionnement. Philippe rejoint sa quête, lui annonce le Christ puis se retire. Comment rejoignons-nous le questionnement de nos contemporains? Quelle réponse apportons-nous? Quel effacement vivons-nous pour laisser l'Esprit opérer?

L'après-midi, le prédicateur rapproche deux textes: la tempête apaisée (Mc 4) et Marthe et Marie (Lc 10). La barque de l'Église est ballottée. Jésus peut nous paraître endormi: « *Cela ne te fait rien qu'on coule?* » Marthe est submergée par le service, « *Cela ne te fait rien que Marie me laisse tout faire?* ». Aux apôtres, il faut passer de la peur humaine à l'étonnement qui suscite la foi. À Marthe, il faut passer de la recherche de la perfection à l'accueil de l'unique nécessaire, écouter Jésus. En ces temps de crise de l'Église, quelle est notre attitude?

Mercredi matin, nous relisons la très belle lettre aux prêtres du pape François qui exprime la souffrance de chacun devant les crimes de certains et invite à une salutaire purification de notre être sacerdotal. Il dit sa gratitude pour tant d'autres prêtres, nous invitant à revenir au *point*



incandescent où la grâce de Dieu nous a touchés au début du chemin. Il nous invite au courage pour vaincre l'acédie ou/et l'autosuffisance prométhéenne qui nous coupe de Dieu, en écoutant la Parole de Jésus à Pierre: J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. (Lc 22, 32)

L'après-midi, deux textes à nouveau: l'appel de Lévi (Lc 5) et la parabole des dix vierges (Mt 25). Lévi est appelé et manifeste sa joie en festoyant. Il nous invite à méditer sur nos petites et la grandeur de notre appel. Avec la parabole, il nous faut aller à la rencontre de l'Époux, nous tenir prêts: qu'avons-nous comme « huile » à mettre dans notre fiole? La Parole de Dieu? La vertu d'Espérance? L'huile de l'eucharistie et de la confession?

Jeudi matin, c'est la pêche miraculeuse après la Résurrection (Jn 21) La barque est le lieu de la vaine recherche. Le Ressuscité indique où pêcher, le filet est plein. Aujourd'hui, où jeter le filet? Quels sont les feux de braises où Jésus nous attend?

L'après-midi, nous nous interrogeons sur notre prédication. A partir de Paul (2 Tm 4), nous questionnons notre rapport

à la Parole de Dieu et comment nos prises de parole rejoignent le cœur de notre communauté. Attention à ne pas chercher les charmes des rhéteurs, mais les vérités des prêcheurs.

Vendredi matin, le texte de la controverse sur la circoncision au concile de Jérusalem. (Ac 15) nous montre comment, devant une question qui divise gravement la communauté, chacun s'exprime, sous l'autorité de Pierre et de Jacques, éclairés par l'œuvre de Dieu chez les païens et la Parole de

Dieu. Décision est prise et communiquée. Belle occasion de méditer sur l'autorité et sur la communion en Église.

M^{gr} Podvin citait aussi abondamment saint François de Sales et Madeleine Delbrêl. Quelles grâces pour nous tous ! C'est si stimulant de nous retrouver, de vivre, de prier, d'adorer ensemble... dans le silence !

Père Édouard Leger

Témoignages

Cinq jours en silence

Ça fait du bien de couper téléphone, mail et tout ce qui encombre (légitimement bien sûr) notre esprit et notre cœur, pour se recentrer sur l'essentiel, se tourner vers le Christ, être avec lui. C'est entre autres pour cela qu'Il nous a appelés. La retraite sacerdotale que nous sommes invités à faire une fois par an est un moment de grâce, une occasion de relecture de vie, de conversion, bienvenue en ce début de carême. C'est l'occasion également de remettre entre les mains du Seigneur tout ce que nous vivons, notre paroisse, notre pastorale et toutes nos brebis. À travers les enseignements, les prédications, les temps de méditation et de prière personnelle, nous nous mettons à l'écoute de l'Esprit Saint qui agit de manière puissante. Nous revenons dans nos paroisses avec certainement quelques idées, en tout cas avec un cœur renouvelé.

Don Jean-Baptiste Balai

Aller à la source de la joie

J'ai apprécié que nous soit commentée la lettre du pape François adressée aux prêtres en 2019 : un commentaire dépassant le contexte actuel pour aller à la source de la joie qu'est l'appel à la vocation particulière du prêtre, serviteur d'une communauté de disciples-missionnaires. J'ai aimé la façon de faire et le parler de François de Sales qui sent la bienveillance mais aussi l'humour et l'enracinement dans l'air du temps.

Père André Soutif



L'Évangile revisité

Cinq jours pendant lesquels l'Évangile revisité en profondeur nous a fait redécouvrir toute la saveur des passages même si familiers. Oui, grâce au Père Podvin et à la richesse de ses enseignements, cette « Parole a ravivé et ravive notre joie d'être prêtres »

Père Christian Roullé

Approfondissement de ma vie sacerdotale au sein d'un presbyterium

Cette retraite pastorale à Tressaint quelle fut-elle en 2020 ? Essentiellement un approfondissement de ma vie sacerdotale au sein d'un presbyterium, celui de Sézéc auquel j'appartiens, et avec d'autres confrères côtoyés au séminaire de Caen. Approfondissement surtout dans le Seigneur, Maître de la moisson, par la prière, le silence infiniment précieux ici, la liturgie belle et soignée, l'enseignement profond du prédicateur et le contact fraternel, ainsi que la beauté du manoir breton. Merci Seigneur !

Père Dominique Carel

Méditer la Parole avant de la proclamer

Le thème de cette retraite sacerdotale fut magistralement développé par M^{gr} Podvin. Cette halte spirituelle au début du carême a renforcé la fraternité sacerdotale, et m'a convaincu de la nécessité de méditer d'abord la Parole de Dieu avant de la proclamer : « *Malheur à moi, si je n'annonce pas la Parole de Dieu* » (1Cor 9,16). Proclamer la Parole de Dieu, c'est le servir pour appeler à la conversion. C'est à la vue de ces fruits que la joie du prêtre naît malgré les difficultés et les échecs de la proclamation. Cela fait partie de la mission évangélisatrice qu'on lui a confiée. Les fruits de cette retraite sont tels qu'il faudrait en refaire fréquemment.

Père Joseph Bambara

Pastorale de la santé et confinement



Mais que peuvent donc faire

les équipes des aumôneries hospitalières et du SEM (Service Évangélique des Malades), en ce temps de confinement ?

Dans une tribune parue dans *Le Figaro* le 29 mars dernier, M^{gr} Benoist de Sinety, vicaire général de l'archidiocèse de Paris, écrit : « Il m'apparaît crucial que des aumôniers puissent se rendre présents auprès des mourants et des malades, dans un souci d'humanité, pour être avec eux dans ces moments si essentiels. » Deux jours avant, le 27 mars dernier, l'Académie Nationale de Médecine avait diffusé un communiqué parlant de l'importance des accompagnants, dans les Ehpad (Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes), quand la situation se dégrade : « La visite d'accompagnants devrait être autorisée lorsque le glissement rapide de l'état de santé du résident survient suite à la rupture relationnelle, à la condition du strict respect des mesures barrières ».

Pour autant, les situations sont complexes pour les directions d'établissements, et, dans les faits, la plupart des aumôniers de notre diocèse ont été priés de suspendre leurs visites.

Que faire alors, comment rejoindre les malades, les personnes âgées dépendantes qui ont plus que jamais besoin de présence fraternelle ? En plusieurs endroits du diocèse, les équipes ont ainsi mis en place un système de « visites téléphoniques » permettant de rejoindre les plus fragiles.

Voici le témoignage de Michèle Michel, responsable de l'aumônerie de la maison de retraite d'Athis-de-l'Orne :

« Je parle tous les jours avec la secrétaire et l'animatrice. Je récupère un maximum de numéros de résidents (au début certains ne souhaitaient pas d'appel, mais comme le confinement dure, ils en découvrent l'utilité) et nous partageons la liste. Tous les membres de l'équipe participent aux appels. Nous avons établi un lien par dessins via internet entre les enfants du caté et les résidents qui y répondent. Et nous avons pu faire parvenir un signet à chacun pour Pâques. J'ai aussi contacté quelques familles, soit pour cause de décès, soit parce que la famille venait quotidiennement en visite et en est privée... À présent les visites des familles vont s'organiser : lieu dédié, sécurisé, une fois par semaine etc... »



Le personnel de santé vu par le Père Peschet

À l'EHPAD de Bellême, la responsable de l'aumônerie, Ghislaine Guillin, a demandé à des bénévoles choisis spécialement de remplir cette mission d'écoute au téléphone. C'est ainsi que 25 résidents sont appelés deux fois par semaine. Les soignants également ont besoin de soutien,

« *ils sont tristes* », disent les résidents. Des messages de soutien aux soignants sont affichés dans le hall, le directeur tenant au maintien du lien social pour les soignants. De beaux gestes de solidarité émergent, au cœur de cette période vraiment douloureuse. Le jour habituel de la messe, la responsable d'aumônerie fait parvenir des prières composées par des bénévoles ; l'animatrice les remet aux résidents qui participent régulièrement.

En quelques lieux, des directions d'établissements permettent aux aumôniers de continuer leur mission sur place, avec application de mesures très strictes.

Ainsi Cornelia Bourgoïn, à l'hôpital de Sées : « *Je vais voir des résidents, je les accompagne, les rassure et je vois bien que les personnes sont contentes de pouvoir communiquer un peu, elles ne comprennent pas toujours pourquoi les familles ne viennent pas les voir... je sens que la présence de quelqu'un pendant cette période si difficile est pour eux un soulagement, bien que je n'entre pas dans les chambres, - consignes obligent - je reste au seuil de la porte en respectant le 1,50 m entre nous et après chaque visite je vais me laver les mains etc. »*

Je laisse la conclusion à Nathalie Decouvelaere, aumônier à l'hôpital d'Alençon : « *La prière, dans la communion des saints, reste possible, et avec uniquement ce désir de sacrement, ce désir de la force de Dieu en ces circonstances difficiles. Notre Seigneur pourvoit à tous ces manques et se rend encore plus présent aux détresses et aux besoins des malades et des mourants. Je vois émerger de beaux gestes et mouvements de solidarité qui n'auraient pas été possibles avant. Le Seigneur veille et nous réserve le meilleur, d'un grand mal ressort toujours un grand bien, la nature reprend ses droits, les gens pourront retrouver les valeurs essentielles du respect de l'autre plus faible, apprendre à se restreindre du superflu, grandir en patience etc... Je me rends compte aussi de l'importance de mon équipe qui me manque - même si on reste en contact par téléphone, de l'équipe diocésaine et de nos rassemblements, mais nos retrouvailles n'en seront que plus belles. »*

Fabienne Olivier,
Déléguée diocésaine
à la pastorale de la santé.



Intervention du Père de Brébisson qui chante sous les fenêtres de l'EHPAD d'Écouché (crédit photo Ouest-France)

Des initiatives pour le milieu rural



Fin avril devait avoir lieu dans la Drôme le grand rassemblement « Terres d'Espérance » qui devait être le relais des belles initiatives récentes prises pour faire vivre l'Église en milieu rural. Modestement *L'Église dans l'Orne* se propose de vous présenter les réalisations de notre diocèse qui devaient y être présentées : aujourd'hui l'entreprise *Cettefamille*.

Un besoin croissant non pourvu

Jean-Paul n'était plus capable de vivre seul chez lui tout en n'étant pas invalide. Mais il ne voulait pas non plus vivre en maison de retraite, établissements pour lui impersonnels et trop chers. Il recherchait un accueil de type plus familial mais comment faire ? Par petites annonces ?

Dans notre monde rural, le vieillissement et l'isolement croissant des populations, la pression sur les institutions d'accueil saturées font que le cas de Jean-Paul n'est pas isolé. Et c'est ce qui a décidé Paul-Alexis, enfant d'Argentan, à créer en 2016 *Cettefamille*, entreprise sociale et solidaire d'accueil familial de personnes.

Marqué par ses expériences d'ancien servent d'autel et de scout, ou des grandes fêtes familiales où l'on devait aller à la rencontre des personnes âgées isolées, attristé par la désertification économique et sociale de sa ville natale, il a créé cette entreprise qui remet le lien intergénérationnel au cœur de son activité.

Concrètement l'accueil familial permet aux personnes âgées ou en situation de handicap d'être hébergées par des professionnels dans un cadre familial.

Les accueillants sont agréés (même système que pour les gardes d'enfants !) puis formés par leur département (il



Paul-Alexis

existe des accords avec *Cettefamille*), et peuvent héberger chez eux, en famille, une à trois personnes. Ils sont également formés en présentiel ou par internet par l'entreprise pour des besoins spécifiques (ex : gérer un début de maladie d'Alzheimer). L'entreprise essaie de déployer le dispositif au niveau national, en s'appuyant sur les conseils départementaux. Actuellement dans l'Orne existent environ 100 places... Et ainsi Jean-Paul a trouvé une famille d'accueil, près de chez lui, où il a passé deux belles années.

De multiples avantages

Financiers tout d'abord pour tout le monde : le coût de l'accueil familial est inférieur à l'hébergement en EHPAD et l'entreprise aide, comme pour un autre hébergement, les familles à trouver des aides pour financer ce coût.

Sociaux ensuite : il existe beaucoup d'aidants potentiels (surtout des femmes) susceptibles de devenir familles d'accueil

Humains surtout : cela permet à une personne de rester le plus longtemps possible dans un cadre familial et, si l'entreprise se développe, le plus possible près de son ancien environnement...

Témoignage de Carole, accueillante dans l'Orne

Avant de devenir accueillante, je travaillais à la Région en tant qu'agent dans un lycée en second de cuisine.

Qui accueillez-vous actuellement ?

J'accueille actuellement André et Michel qui sont âgés de 77 et 87 ans.

Pour quelles raisons avez-vous eu envie de faire ce métier ?

J'ai toujours aimé le contact avec les personnes, aider et accompagner les autres. J'ai accompagné mon mari dans la maladie donc j'ai côtoyé les établissements publics et j'ai eu un déclic sur ce que je souhaitais réellement faire : aider les personnes chez moi. Je me suis lancée dans l'aventure il y a bientôt deux ans !

Qu'appréciez-vous dans ce métier ?

Le contact avec des personnes au quotidien et relever leurs besoins afin d'y répondre. Ils ont confiance en moi et se sentent en sécurité, ça se ressent !

Comment organisez-vous votre quotidien ?

André et Michel se lèvent à l'heure qu'ils veulent. Je prépare le petit-déjeuner quand ils sont prêts. Après, je les accompagne durant la toilette et l'habillage. Ils sont parfois perdus dans l'espace donc je les aide à se diriger dans la maison. Nous avons mis en place une routine : une balade le matin et l'après-midi. J'attends qu'ils s'adaptent à l'environnement



Un accueil familial

et après, je leur propose d'aller à la gym. L'après-midi, on joue régulièrement aux dominos, selon leurs envies. Je m'adapte chaque jour aux demandes.

Avez-vous un conseil à donner aux accueillants familiaux qui hésiteraient à se lancer ?

Pour être accueillant, il faut aimer les personnes, être disponible et à l'écoute. C'est une vocation ! De plus, il faut penser à contacter des professionnels en cas de difficultés et pour répondre à des questions du quotidien. Et surtout, ne pas oublier de prendre soin de soi !

Témoignage recueilli sur le site internet de Cettefamille.

Et pendant la crise actuelle ?

La crise sanitaire a conduit *Cettefamille* à faire un dossier spécial sur son site Internet. Les informations y sont régulièrement mises à jour. Par exemple, sur la question des masques : jusqu'au 7 avril, les accueillants familiaux n'étaient pas considérés comme prioritaires pour recevoir des masques. Dès que cela a été possible, le site a mis en ligne l'attestation pour que les accueillants puissent obtenir les masques auprès des pharmaciens.

Une *Foire aux questions* et une ligne téléphonique dédiée ont été mises en place. Un infirmier répond aux questions médicales des accueillants pour les rassurer et leur donner

les recommandations nécessaires en cas de doute et de questions par rapport au virus. D'autres articles aident les accueillants pour faire valoir leurs droits en cette période compliquée du point de vue financier.

Enfin, une tribune invite les accueillants à exprimer leurs demandes par rapport à leur statut et à la reconnaissance de leur travail, que *Cettefamille* souhaite porter auprès des pouvoirs publics : montrer que l'accueil familial est une véritable alternative aux EHPAD et que ceux et celles qui assurent cette mission puissent avoir un statut professionnel qui leur garantisse leurs droits.

Cécile et Jean

Ils ont mis leurs compétences au service de l'Église et de sa mission



Cécile et Jean

Ils ont de qui tenir, Cécile et Jean ! Leurs parents, Anne et Luc, sont très engagés dans leur paroisse de Boulogne et dans le bénévolat. Résidents secondaires dans le Perche sud, ils accueillent régulièrement leurs huit enfants dans leur maison de campagne. Après de brillantes études, en communication pour Cécile, 30 ans, et en commerce pour Jean, 32 ans, chacun d'eux a décidé de se mettre professionnellement au service d'institutions ecclésiales qui œuvrent pour soutenir ou bien les chrétiens d'Orient ou bien les volontaires qui consacrent un moment de leur vie au service des Églises en Asie.

Jean: « Un boulot qui me prend aux tripes »



Après avoir travaillé pendant six ans chez *Aéroports de Paris*, Jean a rejoint en effet depuis un an le service du volontariat des *Missions Étrangères de Paris* (MEP) comme directeur adjoint. « C'est par un ami que les MEP m'ont

« La joie de la mission »

Cette expression, devenue lumineuse pour les volontaires, est de saint Théophane Vénard, mort martyr à Hanoï le 2 février 1861. « Il s'agit pour les volontaires, explique Jean, d'expérimenter en profondeur le don de soi et ainsi être des témoins de la joie de la mission pendant leur volontariat en Asie mais aussi en France à leur retour. Pour ma part, je suis édifié de voir comment leur engagement de quelques mois ou de quelques années les transforme radicalement. Après leur mission ce sont toujours les

« Aider à la professionnalisation d'une structure ecclésiale »

C'est ainsi que Jean entend mettre ses compétences pour que grandisse une des missions de l'Église et qu'elle puisse donner de beaux fruits. Les Missions Étrangères de Paris emploient 60 salariés dont cinq pour le volontariat, aidés par 15 bénévoles. « Nous devons nous adapter à la personnalité de chacun des volontaires, explique

« En Dieu et sur le terrain, je trouve mon carburant »

« Aux MEP, nous avons l'habitude de commencer chacune de nos réunions d'équipe par une prière. J'ai été très surpris les premières fois, n'étant pas habitué à mélanger ma vie de prière et mon métier. Finalement, j'y trouve une belle manière pour nous de demander au bon Dieu que ce soit vraiment sa volonté qui soit faite au travers de notre travail. Et puis, ce qui pour moi est aussi source de joie, c'est d'aller rencontrer les volontaires sur le terrain. Ainsi, je suis déjà allé au Cambodge et en Birmanie en immersion avec

démarché alors que j'étais en recherche d'une nouvelle aventure professionnelle. Ce ne fut pas un choix facile car je ne cherchais pas initialement ce genre de travail et que je n'imaginai pas travailler pour l'Église. C'est finalement après trois mois de réflexion que j'ai dit oui, sentant comme un appel à rejoindre ce poste. » C'est un bonheur pour Jean de participer à la formation et à l'accompagnement des 150 volontaires envoyés chaque année partout en Asie et dans l'océan Indien. « Ce sont des jeunes de 20 à 35 ans qui partent en mission de 3 mois à 2 ans, abandonnant leur confort pour se mettre au service des plus fragiles. »

mêmes mais différents... Certains vivent une véritable conversion humaine et spirituelle. » Là-bas, ils découvrent une autre conception de la vie et ils acquièrent un nouvel art de vivre qui les poussent à vivre l'esprit de la mission au quotidien. « Certains changent de métier en se mettant au service d'O.N.G. humanitaires ou d'œuvres sociales, d'autres par exemple font le choix d'habiter en colocation avec des Sans Domicile Fixe. »

Jean, et nous devons faire en sorte que chacun puisse s'épanouir tout en répondant le mieux possible aux besoins de la mission locale. Pour cela, nous les accompagnons lors des quatre formations annuelles qui les préparent au départ. C'est une véritable retraite pour les volontaires et pour nous aussi. »

les volontaires. Je suis émerveillé d'être témoin de ce qu'ils apportent localement mais surtout combien le service et le contact avec les populations les font grandir dans la joie. »

Vous aussi découvrez la joie de la mission en regardant le film *Into The Deep*, disponible en ligne sur intothedeep.volontairemep.com, qui raconte l'aventure singulière de ces jeunes volontaires en Asie.

Cécile: « Faire connaître et aimer les chrétiens d'Orient »



Depuis sa création en 1856, L'Œuvre d'Orient est engagée auprès des chrétiens dans 23 pays, principalement au Moyen-Orient, dans la Corne de l'Afrique, en Europe Orientale et en Inde. « Ce sont les plus anciennes Églises chrétiennes, indique Cécile, et elles vivent aujourd'hui des situations spirituelles et matérielles difficiles. Beaucoup vivent la persécution à cause de leur foi au Christ. Dans les années 2014-2015, on a beaucoup parlé

d'eux dans les médias lorsque Daech provoquait attentat sur attentat. Aujourd'hui, dans une situation un peu plus calme, on aurait tendance à les oublier. Or, il est important que l'on continue à parler d'eux et à les soutenir de diverses manières, notamment par la prière et les offrandes. » L'Œuvre d'Orient a quatre domaines d'action : elle soutient l'éducation et la scolarisation des enfants pauvres, elle apporte son soutien financier à des dispensaires et des hôpitaux, elle accompagne la formation des prêtres et des religieuses, elle agit en faveur du patrimoine historique de ces Églises témoins de l'implantation très ancien du christianisme dans ces régions.

« Les chrétiens de France sont très sensibles aux chrétiens d'Orient »

Cela réjouit Cécile et l'encourage dans sa mission : « Nous sommes une petite organisation de 25 salariés mais nous avons également près de 200 bénévoles qui accomplissent un travail remarquable. Je suis heureuse de mettre mes compétences dans la communication au service de cette œuvre. Dans presque tous les diocèses de France, nous avons des délégués bénévoles qui relaient l'information et organisent des rencontres, des expositions, des soirées pour faire connaître les chrétiens d'Orient. » Soit dit en passant, il n'y a pas de délégué dans le diocèse de Sées. Peut-être la lecture de cet article va-t-elle faire naître une équipe ! Le 17 mai sera la journée des chrétiens

d'Orient. (Pour plus d'infos www.oeuvre-orient.fr)

Comme beaucoup d'associations, L'Œuvre d'Orient connaît une baisse des dons. La situation économique et le contexte fiscal ne favorise pas la générosité. « Une partie de mon travail, explique Cécile, consiste à réaliser des supports de communication et à lancer des appels aux dons en marketing. Dans de nombreuses communautés, tout est à reconstruire. Nous soutenons également des écoles tenues par des religieuses toutes données aux enfants, tant chrétiens que musulmans. »

« J'ai reçu le don de la foi dans le service auprès des pauvres »

En 2014 et en 2017, Cécile a passé deux fois deux mois à Calcutta auprès des sœurs de Mère Teresa et cela l'a beaucoup marquée. Elle a participé à l'accueil des personnes malades ou handicapées. La foi, la prière, l'eucharistie sont pour Cécile le « carburant » qui lui permet d'avancer avec courage et confiance dans sa mission. « Et puis, j'aime mon travail, explique-t-elle, je me suis fait des amis à L'Œuvre d'Orient. Nous vivons un esprit de famille et cela est un grand soutien. Je suis témoin également de la générosité et de la fidélité de ces chrétiens et je m'emploie à les faire

connaître. » Ainsi, L'Œuvre d'Orient entretient sa relation avec les médias, chrétiens ou non : « Le journal Ouest-France, par exemple, nous soutient et relaie nos informations. »

En écoutant Jean et Cécile, le frère et la sœur, n'entendons-nous pas la parole de saint Paul : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Ac 20, 35) ou celle attribuée à saint François d'Assise : « C'est en se donnant qu'on reçoit » ?

Père Jacques Roger

Je crois en l'Église

Alors que nous sommes confinés et prions en famille ou seul, que notre lien aux communautés, aux sacrements n'est plus que virtuel, interrogeons-nous sur ce qu'est l'Église. Dans notre lien au Christ pourquoi est-elle indispensable ? Peut-elle être une communauté purement « spirituelle » ou avons-nous besoin d'autre chose ? Autre chose qui nous manquerait cruellement ces jours-ci...

Pour revenir sur ces questions nous vous proposons un entretien réalisé avant le confinement avec M^{gr} Habert sur ce qu'est l'Église et une réflexion de don Bertrand sur notre lien à elle en cette période d'épidémie...

Croire en l'Église, une nécessité ?

Aimer l'Église, avoir foi en elle, même si en son sein beaucoup de choses ou de personnes nous semblent fort peu aimables, est-ce une nécessité ?

« Ce n'est pas l'Église qui impose la foi mais c'est la foi qui oblige à accepter l'Église. » affirme

le saint cardinal Newman. Peut-on être fidèle du Christ sans l'être de l'Église et de quelle Église ?

Rencontre avec M^{gr} Habert, depuis presque 10 ans évêque de notre petit diocèse et, à ce titre, un des 4000 successeurs des apôtres à la tête aujourd'hui de cette Église qui nous interroge...

Dans l'Évangile, il n'est question ni d'évêques ni de ministères : peut-on alors dire que c'est le Christ qui a institué l'Église ?

Oui, nous le pouvons, ne serait-ce que par l'institution des Douze, par la mission qu'il leur confie (« faites des



M^{gr} Habert

disciples») et par la vocation qu'il donne à Pierre (« Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères. »). Dieu veut sauver tous les hommes depuis l'origine et pas uniquement la centaine de disciples du Christ au moment de la Résurrection. Dès les Actes, on observe

une communauté qui se développe avec des ministères bien identifiés qui permet à cette communauté de grandir par les sacrements reçus, la Parole transmise et le témoignage donné...

Par l'Église, la vie avec le Christ après sa résurrection est ainsi vécue, célébrée puis annoncée depuis 2000 ans. Dans la foi nous croyons que l'Esprit Saint a gardé cette Église même si l'histoire pu générer des brebis galeuses en son sein.

C'est en cela que l'Église est sainte car elle seule nous donne accès à la sainteté. Les saints, et je pense aux saints Louis et Zélie Martin, ont eu besoin toute leur vie de l'Église pour en retour l'embellir.

L'Église est l'instrument que Dieu a choisi pour se révéler à nous et nous faire vivre de sa vie durant les temps que nous vivons, c'est notre accès au salut. Nous sommes dans les temps de l'Église même si, à leur terme, nous n'aurons plus besoin d'elle. Ceci est résumé dans le premier paragraphe du concile Vatican II: l'Église « est à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain » (LG § 1)

Faire accéder au salut, donner la vie divine, n'est-ce pas une tâche démesurée pour une institution confiée à de simples humains, pêcheurs par définition ?

L'Église est un mystère divin et une institution humaine, il faut toujours tenir les deux. C'est le choix de Dieu, dans un acte d'amour, de nous associer à la mission dont nous sommes bénéficiaires (ce qui devrait empêcher tout esprit de victoire ou de pouvoir de ses membres). C'est la logique de l'incarnation, le chemin vers Lui qu'il nous offre: « le tout social que constitue

l'Église est au service de l'Esprit du Christ qui lui donne vie, en vue de la croissance du corps. » (Concile Vatican II – LG § 8).

Jésus lui-même eut souvent du mal à faire reconnaître sa divinité derrière le prosaïsme de sa nature humaine (« *N'est-il pas de Nazareth ?* »). Pour l'Église c'est un peu pareil d'autant plus qu'en son propre sein, ce sont des hommes pêcheurs qui agissent. Elle est donc sainte et « *toujours appelée à se purifier* » (LG § 8). Le combat contre le péché est nécessaire, il en va de sa crédibilité. Et la tâche des membres de l'Église ne peut se concevoir que dans l'humilité et le service. J'aime beaucoup ce titre du pape « *Serviteur des serviteurs* ». Ne rêvons pas d'une Église qui n'existe pas car elle restera marquée par le péché. C'est souvent difficile mais il faut savoir reconnaître le corps du Christ dans ma paroisse pleine de défauts, car c'est par ce moyen qu'il est passé.

L'Église est avant tout en pèlerinage, elle avance, sûre de la destination, mais dans les difficultés du chemin « *qui lui viennent à la fois du dehors et du dedans* » pour révéler le mystère du Seigneur, qui lui a été confié mais qui est « *encore enveloppé d'ombre* » comme le dit encore le Concile.

Mais de qui parle-t-on: l'Église est-elle chacun de nous ou certains plus que d'autres ?

Nous sommes chacun acteur, membres et fils (fille) de l'Église. Cela devrait nous éviter tout jugement extérieur sur elle. Ne pas aimer l'Église est ne pas s'aimer soi-même. L'Église est partout où un de ses membres agit. Dans les lettres que je reçois, beaucoup de gens reconnaissent ce qu'elle a pu leur apporter de bon à travers une personne particulière (par exemple à la

« *Nous sommes chacun acteur, membres et fils (fille) de l'Église* »



mort d'un prêtre). En visitant, à Madagascar il y a quelques années, l'œuvre de Sœurs, en pleine brousse se démenant pour soulager les misères, cela m'avait frappé: l'Église était là devant moi. Et dans le mal fait par certains, elle est là aussi... C'est à chacun de nous, disait Madeleine Delbrêl de s'acharner à rendre l'Église aimable...

Mais l'Église est aussi la hiérarchie que l'on observe: celle des curés, des évêques, du pape... L'Église est le peuple de Dieu et c'est aussi un corps hiérarchisé. Cette structure, nécessaire pour l'organisation de n'importe quelle institution terrestre, a aussi une origine mystique, « *assurer au peuple de Dieu des pasteurs et les moyens de sa croissance* » (LG § 18). Mais comme je l'ai déjà dit ce pouvoir hiérarchique est un service: dans ce corps, tous les membres ont leur place et si n'importe quel membre souffre c'est le corps tout entier qui souffre pour reprendre la lettre aux Corinthiens. Chacun de nous, par notre façon d'être nous sommes l'Église et la véritable image de l'Église n'est pas celui qui assume le service d'un ministère, mais quiconque vit pleinement de son baptême. C'est pourquoi l'Église canonise les personnes les plus simples comme les autres: si l'on veut évoquer l'Église à Alençon dans les années 1870, viendra plus à l'esprit la famille Martin que l'évêque de Séez des mêmes années!

Mais qui dit hiérarchie dit pouvoir et obéissance ?

Bien sûr. L'Église que j'habite est « *une maison d'obéissance* » pour citer le Père de Lubac dans *Méditation sur l'Église* écrit pourtant au cours d'une douloureuse épreuve personnelle. Il s'agit de foi en l'Église qui ne s'est jamais trompée à travers des serviteurs imparfaits, auxquels il faut parfois obéir du moment qu'il n'oblige pas au mal dit encore le Père de Lubac. En revanche, il ne s'agit pas d'abolir sa conscience et son intelligence nous dit-il encore: le dernier mot ne lui appartient pas mais il doit faire tout son possible pour éclairer l'autorité, il en a le devoir même « *jusqu'à l'héroïsme* ».

Pour éviter les abus là encore seule compte la vertu d'humilité de celui qui détient le ministère. Il faut aussi rester à sa place: moi-même je ne suis que l'évêque de Séez, pas de toute l'Église, personne ne parle au nom de toute l'Église et tous nous nous recevons du Christ...

Cependant les serviteurs de l'Église jusqu'à la nuit des temps resteront imparfaits. La souffrance en Église (comme la Joie future déjà anticipée) fait partie du chemin, du pèlerinage pour reprendre l'image. Si on

refuse cette part de souffrance, le risque est de se recroqueviller sur un cercle de semblables, de parfaits et se couper en même temps des trésors de l'Église... Et parfois cela peut être héroïque (dans l'humilité!) et nécessiter une liberté intérieure extraordinaire: pensons à Sainte Jeanne Jugan, fondatrice des petites Sœurs des Pauvres, écartée arbitrairement de son œuvre par l'abbé Le Pailleur et qui l'accepte...

Pour conclure: quelle est pour vous la plus belle image de cette Église ?

Les saints sont le véritable visage de l'Église et non pas les clercs, qui ne sont que des serviteurs. Être chrétien est être disciple du Christ, l'Église est nécessaire mais seconde. Et parmi tous les saints, au-dessus se trouve Marie. C'est ainsi que l'on doit comprendre le choix du Concile d'intégrer le chapitre sur le rôle de Marie dans la constitution sur l'Église. Quelques années avant le Père de Lubac terminait sa *Méditation sur l'Église* également par un chapitre sur Marie, figure de l'Église.



Le manteau de Marie, Mère de l'Église

Comment Marie peut-elle nous aider à avoir un regard de foi ajusté sur l'Église ?

C'est celle qui est tout le temps ouverte et traversée par la grâce. Le salut passe aussi par l'Église mais il vient du Christ. Le prêtre n'est pas la personne du Christ qui est le véritable pasteur, « *Faites tout ce qu'il vous dira* ». Ni Marie, ni l'Église ne remplace l'humanité du Christ, ne peuvent se suffire à elles-mêmes mais toutes les deux permettent de contempler le moyen que Dieu a choisi pour nous sauver. L'Église, comme Marie « *garde la Parole et la médite* »: c'est d'ailleurs un des gestes principaux de l'ordination d'un évêque quand l'Évangéliste est placé au-dessus de lui.

Nous Marie, et toute l'Église sommes dans la vérité mais en marche, dans les chaos mais aussi dans la confiance vers un but (Jésus) avec ceux qui nous ont précédés (communion des saints).

Et dans la crise actuelle, notre lien à l'Église ?

La situation inédite que nous traversons depuis plusieurs mois maintenant a profondément bouleversé nos habitudes et nos pratiques. L'éloignement, l'impossibilité de nous retrouver nous pèsent. Bien sûr, nous ne manquons pas de créativité et d'inventivité pour garder le contact, avec Dieu, avec ceux qui sont proches, avec ceux qui sont loin. Mais nous sentons bien que « quelque chose » nous manque. En arrière-fond, c'est bien notre lien à l'Église qui est interrogé et percuté de plein fouet par la crise actuelle.

La chair, avant l'esprit !

Le christianisme serait une affaire de personnes spirituelles. On peut l'espérer en effet puisque tous, par notre baptême, nous avons reçu l'Esprit. Mais il faut bien s'entendre sur les mots. Si nous pensons que « spirituel » signifie invisible, éthéré, désincarné, si le terme renvoie pour nous à quelque expérience mystique réservée aux âmes d'élites, alors relisons saint Paul : « *Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps* » (1 Co 12,13). La foi chrétienne est d'abord une affaire de corps, et même une affaire de chair. « *Le Verbe s'est*

fait chair et il a habité parmi nous » : là se trouve le cœur de notre foi. La Parole, le Verbe, le Fils éternel est descendu d'auprès du Père pour se faire l'un de nous. La Parole que nous accueillons, c'est cet enfant qui crie dans la nuit et que Marie enveloppe de langes pour le coucher dans une mangeoire, cet enfant que le vieillard Syméon reçoit dans ses bras en bénissant Dieu. C'est cet homme fatigué qui se tient assis près du puits de Jacob et y rencontre une femme de Samarie, un homme qui pleure la mort de son ami Lazare, qui se laisse oindre les pieds par Marie à Béthanie comme il se laisse embrasser par Judas qui le livre ainsi à ses bourreaux, un homme qui meurt dans la crasse, la sueur et le sang. Et à nouveau un cri, déchirant : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » Rien de plus concret, rien de plus charnel que la foi en Jésus-Christ !

Ne nous étonnons donc pas si depuis saint Paul, les chrétiens ont pensé leur communauté en termes de corps. De ce corps, le Christ est la tête ; de lui « *le Corps tout entier reçoit concorde et cohésions par toutes sortes de jointures qui le nourrissent et l'actionnent* » (Eph 4,16). Chacun de nous est un membre de ce corps. Coupés physiquement des autres membres par la crise sanitaire, nous souffrons. D'un certain point de vue, heureusement, c'est bien le signe que nous sommes un membre vivant !

Un hôpital de campagne

Ce lien au corps de l'Église ne relève pas d'abord - et même pas du tout - d'une solidarité de groupe ou de





Le pape seul sur la place Saint Pierre

caste. Nous sommes membres du même corps parce qu'ensemble nous nous reconnaissons fils et filles du même Père, et donc appelés à témoigner d'une fraternité aux dimensions universelles, appelés à nous faire proches de tous, à commencer par les plus blessés. C'est l'une des convictions que le pape François ne cesse de marteler depuis le début de son pontificat. L'Église n'est pas faite pour elle-même, elle est envoyée au monde, envoyée pour vivre la proximité. Elle est comme un « hôpital de campagne », image employée par le pape en 2013 dans une interview: « *Je vois avec clarté que la chose dont a le plus besoin l'Église aujourd'hui, c'est la capacité de soigner les blessures et de réchauffer le cœur des fidèles, la proximité, la convivialité. Je vois l'Église comme un hôpital de campagne après une bataille.* » Avec François, nous avons été invités à relever nos manches pour mettre la main à la pâte et vivre une authentique plongée en humanité.

La proximité... autrement

Et voilà que subitement, tout paraît remis en cause. Ce qui semblait aller de soi nous est devenu impossible. Comment, dans les conditions actuelles, vivre de cette proximité qui constitue comme l'ADN du chrétien? Les initiatives, dans notre diocèse et ailleurs, ont été nombreuses: appels téléphoniques, chaînes de prière, émissions RCF... La télévision et internet se sont imposés comme des canaux privilégiés de la communi (cati) on, à travers entre autres la WebTV diocésaine. Nous étions sans doute nombreux devant nos écrans pour regarder le pape François, affrontant seul la tempête place Saint-

Pierre, ou pour participer à notre manière à la messe chrismale dans une cathédrale vide. Images saisissantes dans l'un et l'autre cas! Incontestablement, ces outils ont maintenu la communion, mais en creux ils ont aussi révélé ce besoin que nous ressentons de contacts « réels », d'une communion fraternelle et eucharistique bien réelle, palpable, tangible. Les réseaux sociaux ne nous donnent pas que du virtuel, mais ils ne nous donnent pas non plus tout le réel. Ce réel, nous nous apprêtons avec joie à le retrouver, grâce à la participation à la messe dominicale. Cependant, nous le savons aussi, tout ne reviendra pas « comme avant ». Notre manière de vivre la proximité, de vivre cette dimension charnelle du christianisme, dans la liturgie comme dans la diaconie, devra s'adapter à des conditions nouvelles, plus ou moins contraignantes. Cela prendra du temps, exigera des adaptations, peut-être difficiles, et même douloureuses. À nous d'être inventifs et attentifs aux appels de l'Esprit. En 2000 ans d'histoire, les chrétiens ont toujours su s'adapter pour porter et témoigner de l'espérance!

Don Bertrand Lesoing

Au capital de 100 000€ - 48/50, Impasse de Cerisé - 61000 ALENÇON
Tél. 02 33 31 75 31 - E-mail: peléf@wanadoo.fr

Deux diocèses confinés en communion

Ce n'est pas une véritable chronique du jumelage ce mois-ci que nous pouvons vous proposer mais l'évocation d'une Semaine Sainte très particulière que nos deux diocèses ont vécue, en communion particulière l'un avec l'autre. Le point d'orgue de cette alliance fut le chemin de croix identique récité en même temps de part et d'autre.

Nous laissons, en écho à cet événement, la parole à M^{gr} Kasanda

En introduction au chemin de croix récité en communion (extraits)

« Venez à moi, vous tous qui peinez, qui êtes surchargés, et moi je vous donnerai le repos ! » (Matthieu 11,28).

Frères et Sœurs bien-aimés, de Séez et Mbuji mayi. Ce Vendredi-Saint est spécial. Plus que les années antérieures, chacun de nous vit douloureusement dans sa chair et dans son esprit la passion du monde, laquelle nous rapproche de la Passion du Christ. Je vous invite à ne pas à nous sentir seuls dans cette douleur et dans cette angoisse. Le Christ est avec nous. Il souffre et pleure avec nous. Malgré notre peine, soyons remplis de cette « espérance qui ne déçoit pas » (Rom. 5, 5). Comme son chemin de croix a été un chemin de résurrection et de gloire, il en sera de même pour notre humanité aujourd'hui endolorie. Tout ce que le Seigneur nous demande dans la foi, c'est de transformer en ponts cette croix qui pèse lourdement sur



Chemin de croix à Alençon, avec les Clarisses

nos épaules. De l'abîme où nous sommes plongés en ces temps, puissent les deux branches de sa croix nous parler. Que cette croix, à travers sa branche verticale, soit le pont qui nous ramène ou nous reconnecte à ce Dieu que nous abandonnons très souvent pour courir derrière toutes ces idoles qui ne sauvent pas. Qu'à travers sa branche horizontale, elle soit le pont qui nous réconcilie avec nous-mêmes et entre nous, qui nous rend solidaires les uns des autres. Cette pandémie qui mondialise la souffrance doit, malgré le confinement, faire de notre monde, une vraie famille au-delà des classes et des races.

Et le lendemain, adressé à Séez

Vendredi nous avons vécu intensément notre proximité, nous avons prié en nous sentant très très proches... Une méditation dense et riche. Merci mon Dieu, d'avoir rapproché ces deux Églises pour une communion spirituelle profonde !

M^{gr} Bernard Emmanuel Kasanda



Et dans la cathédrale de Mbuji mayi



7 Générations de couvreurs
VINCENT GAUBERT
COUVERTURE

www.vincentgaubertcouverture.fr



MAÎTRE ARTISAN



TRAVAUX DU PATRIMOINE
ISOLATION - BARDAGE

61800 TINCHEBRAY



MENUISERIE LELIEVRE
Fabrication sur mesure



Océane
LE RÉSEAU DES MENUISIERS

MENUISERIE LELIEVRE (SARL)

15, rue des Résistants et Déportés
72610 ANCINNES
Tél. : 02 33 26 42 98 - Fax : 02 33 26 54 85 - Mail : contact@menuiserie-lelievre.com



DÉCOUVREZ
L'Ensemble Scolaire **Jeanne d'Arc**
d'Argentan

10, rue du Collège - ARGENTAN - 02 33 12 26 30 - www.jand-argentan.fr

- Deux écoles maternelle et primaire | ■ Un collège |
- Un lycée général | ■ Un lycée professionnel | 3^e Prépa Pro, CAP, Bac Pro
- Un BTS NDRG | ■ BTS et BP en alternance ■ BTS Esthétique opt. Management

Internat mixte - Locaux accessibles aux personnes handicapées



ÉCOLE - COLLÈGE - LYCÉE
Externat / Demi-pension / Internat

- Une école maternelle, une école primaire
- Un collège de la 6^{ème} à la 3^{ème}
- Un lycée général
- Un internat mixte: de la 6^{ème} à la Terminale

3, rue de la Comédie - 61400 MORTAGNE-AU-PERCHE
www.collegelyceeignon.com - Tél. : 02 33 85 15 50

**ENSEMBLE SCOLAIRE
SAINT-FRANÇOIS DE SALES**

100, rue Labillardière - B.P.217 - 61007 ALENÇON Cedex
Tél. : 02.33.82.43.00 - Site : www.sfsales.fr

**Internat - Externat - Demi-pension
De la MATERNELLE aux classes de BTS**



Architecture et Bâtiment
Bois et Ébénisterie
Mécanique Autos Motos
Mécanique Parcs et Jardins
Froid et Climatisation
Métiers du service
à la personne
Agriculture et Élevage
Machinisme Agricole

Collège • Lycée Professionnel • Lycée Agricole

Tél. 02 33 67 99 00 - www.giel-don-bosco.org



Institution
Marie Immaculée
Sées

École - Collège - Lycée

☎ 02 33 27 81 41 ✉ college@imi-sees.fr

EHPAD SAINTE ANNE
MAISON DE RETRAITE

61450 LA FERRIÈRE-AUX-ÉTANGS
Tél. 02 33 62 32 42
Établissement médicalisé
Accueille personne âgée valide ou dépendante
112 résidents en chambres individuelles,
dont 20 en unité spécifique Alzheimer
Chapelle - Eucharistie le lundi.

**Marc de GOUVION SAINT-CYR
Marie-Antoine LE RAI**

Assurances - Placements - Banque



97, rue de Bretagne - ALENÇON
Tél. : 02 33 26 26 33
Fax : 02 33 32 17 08
Orias n° 07012484 - 07025403 (www.orias.fr)



•plomberie
•chauffage
•sanitaire

06 84 44 14 53 02 33 29 42 84
leroy.guillaume72610@gmail.com
7, rue du stade - 72610 CHAMPFLEUR

**Fabricant de glissières de sécurité
mixtes bois-métal**



tertù
EQUIPEMENTS

TERTU
61160 VILLEDIEU-LES-BAILLEUL
Tél. : 02 33 36 11 02 - Fax : 02 33 39 28 75
www.tertu.com



Au service des familles

**L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
du Diocèse de Sées**
*accueille 10 300 élèves
de la maternelle aux B.T.S.*

dans : 32 Ecoles
13 Collèges
5 Lycées d'Enseignement général
3 Lycées Technologiques
5 Lycées Professionnels
3 Lycées Agricoles
1 I.M.E.

Tél. 02 33 81 29 10
Courriel : ddecarmelle@wanadoo.fr
secretariat.ddec61@urecbn.org

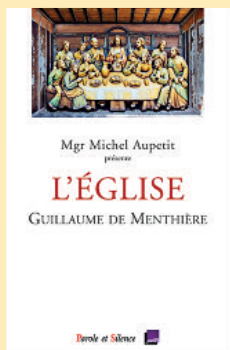
BIBLIOGRAPHIE

Pour compléter la réflexion sur l'Église

L'Église

Guillaume de Menthière

Parole et Silence,
16 €
(parution courant
mai 2020)



L'Église, vraiment sainte ? Tel est le titre des conférences de Carême du diocèse de Paris données cette année et reproduites ici.

Guillaume de Menthière, licencié en théologie, maître en philosophie, a été ordonné prêtre pour le diocèse de Paris en 1991. Il a accompagné des adultes et des jeunes jusqu'au sacrement de confirmation. Curé de la Paroisse Saint Jean-Baptiste de la Salle, il enseigne à l'École cathédrale.

Mijin

Confession d'une catholique nord-coréenne

Dorian Malovic et Juliette Morillot
Bayard - 18,90 €



Mijin, 50 ans, s'est enfui de Corée du Nord il y a dix ans avec sa petite fille alors âgée de 6 ans, pour rejoindre la Corée du Sud. Mijin n'est pas une Nord-Coréenne comme les autres. Derrière la « banalité » apparente de son récit de vie se révèlent mille secrets de la société nord-coréenne jusqu'ici insoupçonnés à l'étranger : la piété filiale, ses amours, le deuil, son métier de mineur et de femme d'affaires, les banales exécutions publiques, la corruption, les passe-droits, la promotion-canapé, la surveillance de la société mais aussi, et surtout, une spiritualité chamannique farouchement enracinée dans la culture et l'histoire coréenne. Échappée d'un pays totalement athée, Mijin nous révèle une réalité chamannique bien vivante, jamais éradiquée et commune aux deux Corées. Elle nous éclaire également de façon presque candide sur sa quête profonde d'absolu et son chemin intérieur vers sa conversion à la religion catholique. Ce témoignage est une véritable plongée dans l'intimité et les secrets de la Corée du Nord à travers un récit de vie hors du commun.

J'ai parié sur la liberté

Angelo Scola

Le Cerf - 22 €

Ces entretiens autobiographiques racontent l'ascension d'un fils de camionneur lombard, né en 1943, et devenu professeur de philosophie, évêque d'un petit diocèse italien, président d'une université romaine, puis patriarche de Venise et archevêque de Milan, le plus grand diocèse du monde.

Telle est la vie d'Angelo Scola, considéré comme papabile au conclave de 2005. Dans ce récit d'une vie qui a parié sur la liberté, on assiste à sa rencontre, avec don Giussani le fondateur charismatique d'un mouvement d'étudiants ; on découvre ceux qui furent ses maîtres à penser - de Lubac, Balthasar, Ratzinger. Dépassant l'anecdote, Scola rappelle toujours l'essentiel : son expérience de la rencontre personnelle avec le Christ et avec son prochain, ses convictions pastorales, son engagement intellectuel. Quarante ans d'histoire de l'Église dans des années tourmentées, mais aussi un saisissant témoignage de foi et d'espérance.

Le cardinal Angelo Scola fut patriarche de Venise de 2002 à 2011 et archevêque de Milan de 2011 à 2017.



Pour retrouver la spiritualité de Madeleine Delbrêl, alors que la retraite diocésaine prévue est annulée

Souffrance et joie chez Madeleine Delbrêl

Gilles François et Bernard Pitaud

Nouvelle Cité - 13 €

Madeleine Delbrêl (1904-1964) a écrit toute sa vie sur la souffrance et la joie. L'Église a beaucoup de choses à se faire pardonner en ce domaine : un dolorisme, une forme de justification de la souffrance par l'espérance de la vie éternelle, aujourd'hui inaudible. Madeleine elle-même trompe son monde car elle était toujours gaie, au témoignage de ceux qui l'ont connue. L'histoire de sa vie montre que la souffrance l'a assez intimement touchée : séparation d'avec celui qu'elle aimait, mésentente puis séparation de ses parents et maladie psychique de son père, ses propres problèmes de santé, les crises de l'Église en France, avec en particulier la question des prêtres-ouvriers, la crise des Équipes entre 1956 et 1958, et ce n'est là qu'une énumération sommaire. Mais il faut aussi aller à la source de sa gaieté qui n'est pas seulement son amour naturel de la vie, mais aussi et surtout la joie de la Résurrection. Dans ce livre on parcourt sa vie entière à travers ses textes dont certains inédits, comme plusieurs de ses poèmes, encore inconnus du grand public.





JANNELEC
ENTREPRISE GÉNÉRALE
D'ÉLECTRICITÉ

INDUSTRIE
BÂTIMENT
AUTOMATISMES
ÉCLAIRAGE PUBLIC

PLOMBERIE CHAUFFAGE
CLIMATISATION

Tél. 02 33 65 74 92
8, rue du Parc - 61100 FLERS

E-mail: jannelec@wanadoo.fr
Site internet: http://www.jannelec.fr



ATELIER JS A
architectes

S. SELLOS - Architecte JP. GUERIN - Associé

22 Route de Paris - BP 37
61 600 LA FERTÉ-MACÉ

Tél : 02 33 14 00 29
contact@atelierjsa.fr
www.atelierjsa.fr



PEINTURE - DÉCORATION - RAVALEMENT
PLAFOND TENDU - REVÊTEMENTS SOLS ET MURS
VITRIFICATION ET POSE DE PARQUET

Gagneux décors

Tél. : 02 33 29 85 84 - Fax: 02 33 26 82 37
113, rue d'Argentan - BP 66 - 61000 ALENÇON
contact@gagneuxdecors.fr - www.gagneuxdecors.fr

CHARPENTE
COUVERTURE
MAÇONNERIE

Entreprise GUÉRIN S.A.R.L

61400 LA CHAPELLE - MONTLIGEON - Tél. 02.33.83.83.91



BEAUX JARDINS
VOTRE ARTISAN PAYSAGISTE

Création • Entretien
Agencement de parcs et jardins

Le Bourg - 61500 AUNOU-SUR-ORNE

☎ 02 33 31 82 45 - 06 25 68 96 12



VOYAGES
LE MONNIER

www.voyages-lemonnier.com

Nouvelle Brochure
Envoi gratuit sur demande

61700 DOMFRONT
02 33 38 65 66

14370 ARGENCES
02 31 23 60 00

14700 FALAISE
02 31 20 41 66

14500 VIRE
02 31 68 06 74

61300 L'AIGLE
02 33 34 86 25

Séjours, circuits, croisières - Groupes et individuels




Electricité industrielle & tertiaire

Au service des collectivités locales, surfaces commerciales,
organismes publics & privés, ERP, lieux de Culte,
établissements sanitaires et hospitaliers,
établissements d'enseignement et industriels.

Postes HT/BT - Distributions BT - Groupes électrogènes - Prise en charge de transformateurs PCB -
Compensation énergie réactive - Pré-câblage informatique - Détection incendie - Vidéo surveillance VDI -
Sonorisation - Contrôle d'accès - Maintenance - Dépannages - Mises en conformité - Réseau d'air comprimé.

Siège social: Z1 La Brindossière - Magny-le-Désert - 61600 LA FERTÉ-MACÉ
Tél.: 02 33 30 02 23 - Fax: 02 33 30 18 73 - ebi-lafertemace@orange.fr

Agence Alençon: 22, rue du Moulin à Vent - 72610 ARÇONNAY
Tél.: 02 33 28 77 67 - Fax: 02 33 28 77 29 - ebi-lafertemace@orange.fr



AGETHO CONSEILS

Géomètres - Experts Associés

Successeurs de M. LASCOUTOUNAS, M. GOURDEAU, M. BUNEL ET ATEC Sarl

Bureau principal: 35-37, rue Louis Roussier - B.P. 248
61007 ALENÇON Cedex
Tél.: 02 33 80 21 30
Fax: 02 30 96 08 15
alencon-geometre@agetho-conseils.fr

Bureau secondaire: 17, rue du Dr Rouyer - B.P. 138
61304 L'AIGLE Cedex
Tél.: 02 33 84 27 27
Fax: 02 30 96 08 15
laigle-geometre@agetho-conseils.fr

Permanence: 9, rue Camille Claudel
72210 LA SUZE-SUR-SARTHE Cedex
Tél.: 02 43 47 12 53
Fax: 02 30 96 08 15
losuze-geometre@agetho-conseils.fr

Bornage, Délimitation, Copropriété, Topographie, Urbanisme, Lotissement, VRD, Diagnostics...



Maîtres P. BIGET et F. NOWAKOWSKI
Commissaires-Priseurs Judiciaires

Inventaires pour partage, assurances ou fiscaux

Estimations

Expertises de mobiliers et objets d'art

Vente aux enchères publiques

ORNE ENCHÈRES

33 rue Demées - 61000 Alençon
Tél : 02 33 32 00 02 - Fax : 02 33 32 95 28

Commissaire.priseur.alencon@wanadoo.fr
www.interencheres.com/61001
Bureaux annexes : Argentan et l'Aigle





Ets **BONHOMME** et Fils

Marbrerie Funéraire - Pompes Funèbres - Chambre Funéraire

Notre choix :
respecter le votre

2-4, avenue du Pays-d'Ouche - 61300 L'Aigle

Tél. : 02 33 24 10 79 - Fax : 02 33 24 72 15

E-mail : pf.bonhomme@wanadoo.fr - Site : www.pompesfunebres-bonhomme.com

Crédit Mutuel

Place du Général de Gaulle - 61500 SÉES

Tél. 0820 896 825



NORMANDIE
Toute une banque
pour vous

VOTRE AGENCE

90, rue de la République
61500 Sées

Tél. 02 33 81 54 19

Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel de Normandie - Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit, 15 Esplanade Brillaud de Laujardière - CS 25014 - 14050 Caen cedex 4. RCS Caen n°478 834 930. ORIAS n°07 022 868.



Océane
LE RÉSEAU DES MENUISIERS

MENUISERIE LELIEVRE (SARL)

15, rue des Résistants et Déportés
72610 ANCINNES

Tél. : 02 33 26 42 98 - Fax : 02 33 26 54 85 - Mail : contact@menuiserie-lelievre.com



Carrières de l'Ouest

CARRIÈRES DES NOËS

SITE DE OISSEAU-LE-PETIT - Tél. 02 33 82 23 10
SITE DE AILLIÈRES-BEAUVOIR - Tél. 02 43 33 35 44
Fax : 02 33 82 23 11 - Site : carrieres-des-noes@orange.fr



- Isolation
- Cloisons sèches
- Aménagement de combles
- Neuf et Rénovation

Le Bourg - 61420 GANDELAIN **06 11 05 25 72**

Alençon Conseil Informatique



78, rue Saint-Blaise - 61000 ALENÇON
Tél. : 02 33 26 89 06 - Fax : 02 30 30 61 61

Abonnez-vous

à **L'Église**
dans l'Orne

ou

offrez un abonnement

M^{me}, M^{lle}, M., Sœur, Père, Frère

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Mail :

Je désire m'abonner ou abonner la personne ci-dessus à **L'Église dans l'Orne**

Abonnement un an, 11 numéros, **30 €**

Abonnement de soutien un an à partir de **40 €**

Abonnement deux ans, 22 numéros, **55 €**

Envoyer ce coupon accompagné de votre chèque (ordre Association diocésaine de Sées) à :
Secrétariat de **L'Église dans l'Orne** - Maison diocésaine - 29, rue Conté - B.P. 25 - 61500 SÉES

CALENDRIER LITURGIQUE

Psautier : semaine 4

Dimanche 3 mai : 4^e DIMANCHE DE PÂQUES (A)
(dimanche du Bon Pasteur, prière pour les vocations)

Lundi 4 à samedi 9 : de la fête

Psautier : semaine 1

Dimanche 10 mai : 5^e DIMANCHE DE PÂQUES (A)

Lundi 11 : de la fête

Mardi 12 : de la fête ;
*ou Saints Nérée et Achille, martyrs ;
ou Saint Pancrace, martyr*

Mercredi 13 : de la fête ;
ou Notre-Dame de Fatima (anniversaire de la consécration du diocèse de Sées à la Vierge Marie en 2018)

Jeudi 14 : FÊTE DE SAINT MATTHIAS, apôtre

Vendredi 15 et samedi 16 : de la fête

Psautier : semaine 2

Dimanche 17 mai : 6^e DIMANCHE DE PÂQUES (A)

Du lundi 18 au mercredi 20 :

Les Rogations

Lundi 18 : de la fête ;

ou Saint Jean 1^{er}, pape et martyr

Mardi 19 : de la fête ;

ou Saint Yves, prêtre

Mercredi 20 : de la fête ;

ou Saint Bernardin de Sienne, prêtre

Jeudi 21 : SOLENNITÉ DE L'ASCENSION

DU SEIGNEUR (A)

Vendredi 22 : de la fête ;

ou Sainte Rita de Cascia, religieuse

Samedi 23 : de la fête

Psautier : semaine 3

Dimanche 24 mai : 7^e DIMANCHE DE PÂQUES (A)

Lundi 25 : de la fête ;

ou Saint Bède le Vénérable, prêtre

et docteur de l'Église ;

ou Saint Grégoire VII, pape ;

ou Sainte Marie-Madeleine de Pazzi, vierge

Saint Philippe Néri, prêtre

Mardi 26 : de la fête ;

Mercredi 27 : *ou Saint Augustin de Cantorbéry*

de la fête

Jeudi 28 : de la fête ;

Vendredi 29 : *ou Saint Paul VI, pape*

Sainte Jeanne d'Arc, vierge

et patronne secondaire de la France

DIMANCHE DE LA PENTECÔTE (A)

Dimanche 31 mai :

Psautier : semaine 1

Lundi 1^{er} juin : Sainte Marie, Mère de l'Église

Mardi 2 : de la fête ;

ou Saints Pothin, évêque de Lyon, Blandine,

vierge, et leurs compagnons, martyrs ;

ou Saints Marcellin et Pierre, martyrs

Saints Charles Lwanga

et ses compagnons, martyrs

Mercredi 3 : de la fête ;

Jeudi 4 : *ou Sainte Clotilde*

Saint Boniface, évêque de Mayence et

martyr

Vendredi 5 : de la fête ;

Samedi 6 : *ou Saint Norbert, évêque de Magdebourg ;*

ou de la Vierge Marie

Psautier : semaine 2

Dimanche 7 juin : SOLENNITÉ DE LA SAINTE-TRINITÉ (A)



Notre-Dame de Montligeon

vous propose des sessions toute l'année pour trouver consolation et espérance dans les épreuves de la vie :

**Deuil,
Souffrance
au travail :**
Sessions d'aide
et d'écoute pour
traverser l'épreuve

**Enseignants,
Soignants,
Couples,
Mamans**
Approfondir sa
vocation le temps
d'un week-end
au Sanctuaire

Inscriptions :
www.montligeon.org
02 33 85 17 00



26, rue Principale
61400 La Chapelle-Montligeon

**Notre-Dame
de Montligeon**

sommaire n° 05

Mai 2020

Annonces

Une page dessinée par le Père Christophe Peschet **130**

Éditorial

Thérèse et Gilles Dauphin **131**

Prière

Prière mariale de saint Bernard **132**

Brèves

Décès - Appel à dons pour les paroisses **133**

Parole de notre Évêque

Les signes des temps **134**

Chronique écologie intégrale

La Création, premier évangile **136**

Pastorale des jeunes

La pastorale des jeunes au temps du confinement **137**

Info diocésaines

Retraite sacerdotale à Tressaint **139**

Pastorale de la santé et confinement **142**

Ce qui se vit en rural : l'entreprise *Cettefamille* **144**

Témoins

Ils ont mis leurs compétences
au service de l'Église et de sa mission **146**

Dossier

Croire en l'Église **149**

Chronique du jumelage

Deux diocèses en communion **154**

Bibliographie

156

Calendrier liturgique

159

**« Messe dominicale présidée
par M^{gr} Habert »** *site internet du diocèse :*
www.orne.catholique.fr

RCF
RADIO
LA JOIE SE PARTAGE

**LA JOIE
DE TRANSMETTRE**



LEGS | DONATIONS | ASSURANCES-VIE

Auditeur fidèle de RCF, vous souhaitez
que les générations futures continuent d'être
accompagnées par RCF ?

**EN FAISANT UN LEGS,
VOUS CONSTRUISEZ L'AVENIR
DE VOTRE RADIO DANS L'ORNE.**

Pour tout renseignement ou un échange
personnalisé, contactez Yves Grenot,
Président du Fonds de développement RCF.
Par tél. : 04 72 38 20 22 ou par courrier :
7 place Saint-Irénée, 69321 Lyon Cedex 05

Toute l'Europe en Autocar
de 18 à 83 places
et handi-bus
jusqu'à 12 fauteuils 

Tél : 0233.966.970

www.transports-piel.fr - Courriel : devis.autocars@voyages-piel.fr

**Christine
Leliépault**

ORTHOPÉDIE - MATÉRIEL MÉDICAL

Matériel médical Vente - Location
Semelles orthopédiques - Ceintures - Bas

18, rue Billy - 61500 SÈES - 02 33 27 80 54

imprimerie | **mouturat**

>>>>> 49, rue Gustave-Eiffel
B.P. 93 - 61102 FLERS cedex
02 33 62 25 15
mouturat.imp@orange.fr



imprimerie offset | numérique | studio de création